

CONTRE LE RACISME ET L'ANTISEMITISME

N° 76
(180)
20 fr.
BELGIQUE
5 fr.

18-24 MAI 1951

TOUS LES VENDREDIS



POUR LA PAIX

GRANDIOSE JOURNÉE NATIONALE

le 20 MAI

au CIRQUE D'HIVER

NON, L'AFFAIRE N'EST PAS CLOSE!

PENDANT 3 JOURS A PARIS

250

représentants
DES PAYS D'EUROPE
OCCIDENTALE

ont discuté
d'une solution pacifique
du problème allemand

(SUITE EN PAGE 4)

UN COMBAT NÉCESSAIRE

par Gabriel d'ARBOUSSIER
Conseiller de l'Union Française

DANS l'excellente étude que Michel LEIRIS vient de publier, « Races et Civilisations »,...

psychique à la culture qui l'a formé, laquelle culture est elle-même une formation historique; amener à reconnaître que, loin de représenter la simple mise en formule de quelque chose d'instinctif, le préjugé racial est bel et bien un « préjugé » — à savoir une opinion préconçue — d'origine culturelle et qui, vieux d'à peine plus de trois siècles, s'est constitué et a pris les développements que l'on sait pour des raisons d'ordre économique et d'ordre politique: tel est le but de la présente étude.

rapport au racisme américain est moins assurée. Ces faits, ajoutés à tous ceux sur lesquels le M.R.A.P. a déjà attiré l'attention de tous les honnêtes gens, dénotent la gravité exceptionnelle des jours que nous vivons.

(SUITE EN PAGE 3)

Après l'assassinat de Mc GEE le monde entier manifeste son indignation et réclame justice pour les Noirs

L'Assemblée de l'Union Française suspend ses travaux en signe de deuil

Le 8 mai, jour anniversaire de la Victoire, Willie Mc Gee était électrocuté. Ce crime raciste provoqua le même jour, dès que fut connue l'atrocité nouvelle, un débat à l'Assemblée de l'Union Française.

tout entière se doit de manifester son émotion. C'est pourquoi je vous propose de suspendre la séance pendant une minute en signe de deuil et de protestation. (Applaudissements à l'extrême gauche et sur les bancs des États associés.)

M. GABRIEL D'ARBOUSSIER. — Je demande la parole. M. LE PRÉSIDENT. — La parole est à M. d'Arboussier.

M. LE PRÉSIDENT. — La parole est à M. Raymond BARBE. — Tout à l'heure, par leurs applaudissements, les membres de l'Assemblée de l'Union Française ont manifesté leur indignation et leur colère contre l'exécution de Willie Mc Gee. D'après les dépêches qui ont transmis cette tragique information, le président Truman sollicita une dernière fois par les avocats de Mc Gee, leur a-t-il répondu par un de ses assistants, « qu'en ce qui le concerne, l'affaire était close et qu'il n'interviendrait pas ».

Il y a une semaine, on faisait faire une démarche auprès de Willie Mc Gee par un fonctionnaire du State Department pour qu'il signe une déclaration assurant que son procès s'était déroulé dans les formes les plus légales. Et Willie Mc Gee avait fièrement refusé. Cette démarche signifiait que l'émotion profonde qui s'était emparée du monde entier n'avait pas été prise en compte. Et Mc Gee avait produit sur le State Department lui-même une grande impression. Et Le Monde, rendant compte de la posi-

3^{ème} JOURNÉE NATIONALE CONTRE LE RACISME et l'ANTISEMITISME POUR LA PAIX



CIRQUE D'HIVER

Métro: Filles du Calvaire.

M.R.A.P. 10, Rue de Chateaudun. PARIS. X^e

(SUITE EN PAGE 4)

DANS LA FRANCE ENTIÈRE

AU COURS D'ASSEMBLÉES ENTHOUSIASTES PLUS de 2.000 DÉLÉGUÉS ont été élus pour la JOURNÉE NATIONALE

par toutes les couches de la population: ouvriers, commerçants, artisans, intellectuels, représentants des diverses confessions.

LES SYNDICATS, LES MOUVEMENTS FEMININS, LA JEUNESSE, de nombreuses organisations et sociétés SERONT REPRESENTES

« J'adhère à la JOURNÉE NATIONALE »

(VOIR EN PAGE 3 les déclarations d'émancipés, personnalité du monde politique, scientifique, religieux et artistique.)

La dernière lettre de Mc GEE

Quelques minutes avant son exécution, Willie Mc Gee a écrit à sa femme, Rosalee, la lettre suivante: Avant de mourir, je veux adresser un dernier adieu à ma mère, à mes enfants, à tous ceux qui considèrent qu'il est injuste de tuer un homme pour la couleur de sa peau. Tu sais que je suis innocent. Répète sans cesse aux gens que je n'ai pas commis ce crime. Dis-leur que la seule raison pour laquelle ils ont voulu m'ôter la vie est qu'ils désirent maintenir les Noirs du Sud en esclavage. Ils n'y réussiront pas si toi et les enfants continuez le combat. Ne cesse jamais de leur dire pourquoi leur père a été tué. Je sais que tu satisfieras ma demande. Dis aux gens qu'il faut continuer la lutte.

CELINE ou LE RETOUR ÉCŒURANT

par Francis JOURDAIN

SOUÇIEUX de reconstituer le bataillon des grands de la brasserie à l'heure, l'actuel occupant américain a exigé du gouvernement français que le nommé L.-F. Céline soit autorisé à venir reprendre du service. Les Anciens de ce corps d'élite avaient naguère été dispersés par une troussée dont nous savons maintenant qu'elle était parfaitement injustifiée. A la Libération, ces messieurs avaient cru prudent de se tenir énergiquement les fesses et, afin qu'elles ne fussent point bottées, de les transporter en toute hâte, au-delà de la frontière. Or, aucun de ces héros n'avait déployé au service de Hitler un zèle comparable à celui de Destouches. Car Céline s'appelle Destouches, comme le chevalier qui, jadis, passa de l'armée française à l'armée allemande, et comme certain poète comique, auteur fort oublié de L'ambitieux.

terrés dans un trou de souris, la faire au ventre.

Le chômage de l'aide-bourreau ne se prolongeait guère. Il comprit vite qu'on allait avoir besoin de lui. Noblesse oblige! Voici notre homme autorisé à rentrer en France. C'est bien. Mais est-ce suffisant?

Non, ce n'est pas suffisant. Il faut qu'en débarquant à la gare du Nord, il trouve sur le quai une légume qui lui présentera les excuses du Gouvernement et l'invitera à tenir un des cordons du poêle, lors des funérailles nationales de Pétain. Personne n'est, plus que Destouches, digne de se tenir dans sa dextre le poêle du Poilu trop connu. Pourquoi qu'il arrive à temps...! Avec Bébert, bien entendu. Bébert c'est le chat de l'exilé. Son maître ou ses toqués. Noble cœur, disais-je tout à l'heure. Il faut ajouter: bon cœur! Céline adore les animaux. Egorgez les gos-

(SUITE EN PAGE 4)

500 travailleurs s'entassent chaque nuit dans les chambres, les couloirs, les caves du «FOYER» nord-africain de BOULOGNE-BILLANCOURT

... à une heure du matin, « Remanié Billancourt » se repose. Le silence est tombé sur les immenses carapaces d'acier et de verre sale de chaque département. La poussière de charbon crachée toute la journée par les grandes cheminées de tôle est retombée lentement sur le toit des ateliers, sur la place Nationale, sur les manoirs de l'avenue Emile Zola et de la rue Yves Kerneu. Dans un jardin, un grillon est heureux de s'entendre chanter. Dans la rue Damoiseau, un homme attend. Dans la nuit, le feu d'une cigarette signale sa présence. — Bonsoir Mohamed. Mohamed sur-saute: il rêvait. — C'est lui? — C'est lui. Ensemble, nous entrons dans le foyer nord-africain. C'est un immense d'aspect moderne qui présente l'extérieur certaines apparences de confort. Il comprend

Raymond GERBAL. (SUITE EN PAGE 4)

Le déroulement de la Journée Nationale

- Première séance (De 9 heures à 12 heures)
1. — Rapport moral présenté par M. André Bismat, président du M.R.A.P.
 2. — Discussion.
 3. — Election des commissions
- Deuxième séance (De 14 heures à 16 h. 30)
1. — Suite de la discussion.
 2. — Lecture des résolutions.
- Troisième séance (De 16 h. 30 à 19 heures)
1. — Interventions des personnalités invitées.
 2. — Lecture du Manifeste.
 3. — Clôture solennelle.

COMMENT NAISSENT LES «RACES INFÉRIEURES»

par le Prof. M. LEIRIS Chargé de Recherches au C.N.R.S.

LES différences qu'on peut observer dans le physique des hommes appartenant aux diverses races — différences dont il ne faut pas oublier que les sentes qu'ont pu jusqu'à présent, retenir les anthropologues comme moyens pratiques de discrimination portent sur des traits superficiels: couleur de la peau, couleur et forme des yeux et des cheveux, forme du crâne, des lèvres et du nez, stature, etc. — n'autorisent pas à préjuger l'existence de manières d'être et d'agir propres aux membres de chacune des variétés humaines: dès qu'on abandonne le terrain de la biologie pure, le mot « race » perd tout espoir de signification. Par-delà la division politique en nationalités, on peut à n'en pas douter répartir les hommes en groupes caractérisés par une certaine manière de comportement, mais c'est en fonction des cultures — diverses — autrement dit, en se pla-

çant au point de vue de l'histoire des civilisations — qu'on peut constater en France la présence raciale, qu'ils ont lu, et qui semble les poursuivre par dessus l'Atlantique... Chaque fois qu'un nouveau soldat américain blanc arrive en France, le Noir sent que sa sécurité par-

du peuple nègre du monde entier, nous sommes fiers de Douchkine, nous aimons son savoir et ses admirables créations. Certes, c'est au peuple soviétique qu'il appartient, au peuple qui ne fait pas de différence entre les races, au pays universaliste qui comprend les citoyens des diverses nationalités, de nous la plus noble des libertés et de nous à un haut niveau de culture.

(VOIR EN PAGE 3 L'ARTICLE DE Fernand FONTENAY)

LE CARDINAL LIENART dénonce L'ANTISEMITISME «RELIGIEUX»

Au cours d'une audience accordée à l'«Amitté Juudo-Christienne», à Lille, le cardinal Lienart a dénoncé «les idées antijuives répandues dans certains milieux», et a déclaré qu'il y a une attitude chrétienne à adopter vis-à-vis des Juifs. Il dit pour terminer: « Quand on montre le crucifix aux enfants, on a trop vite fait de leur dire: « Ce sont les Juifs qui ont fait mourir Jésus. » Il faudrait à ce moment expliquer que c'est nous tous qui l'avons crucifié. »

Le génie ne connaît pas de races

POUCHKINE, poète de la liberté

par Fernand FONTENAY

Le nom d'Alexandre Pouchkine est célèbre en Union Soviétique...



Alexandre POUCHKINE

On ne saurait ici, en peu de lignes, donner de ses poèmes et de ses romans une analyse même sommaire...

Cette lutte de toute son existence, Pouchkine la mena en dépit de coups du pouvoir tsariste qui ne se trompait pas sur le sens de son œuvre...

C'est en premier lieu cela, cette haine de l'oppression, cette volonté d'en délivrer le peuple, qui d'abord nous rend Pouchkine si cher.

Liberté pour une élite intellectuelle seulement, c'était bien aux masses qu'il voulait la donner...

Quand il chante en termes épiques la célèbre révolte de Pougatchev, il dépeint avec sympathie, avec admiration, rassemblés autour du chef de la révolte, les Cosaques, les Tatars, les Bachkirs, les Kalououks...

Mais ce serait diminuer ridiculement Pouchkine que de voir seulement en lui un poète généreux. Nous sommes en présence d'un colosse qui a, en quelques vingt ans, créé la langue littéraire russe moderne et ouvert la voie inépuisablement féconde du réalisme progressiste en littérature.

ALEXANDRE DUMAS, le D'Artagnan de la littérature

VOUS vous souvenez... quand vous lisiez Les Trois Mousquetaires ou Le Comte de Monte-Cristo...

L'un des écrivains les plus populaires de France a eu pour grand-père un marquis, pour grand-mère une Antillaise...

On a, de l'auteur de La Tour de Nesles, ce portrait : « Les yeux bleus, les cheveux bouclés, des grosses lèvres roses et sympathiques, un teint d'une blancheur éclatante qui tourna au brun à l'époque où les cheveux tournèrent en crépus... »

original d'aborder les lettres. Ce fut par la calligraphie. Sa belle écriture qui était, selon sa mère, « un brevet d'imbécillité »...

Il avait donc des raisons bien personnelles de protester contre les ordonnances de Charles X et, lorsqu'éclata la Révolution de 1830 il est dans la rue avec le peuple...

C'est alors qu'on le voit faire des faux pour trouver de la poudre et planter le drapeau tricolore sur la cathédrale de Soissons...



Le buste d'Alexandre DUMAS, par Danton.

« Monsieur, un jour, lui écrivit : « Je n'ai pas l'honneur de vous connaître, mais je vous aime et je vous admire parce que vous êtes un des héros de la nature... »

CINEMA

L'Ancien et le Nouveau - Péniches sur la Seine - L'Homme vainqueur.

LES DEUX EQUIPES

Ce nouveau film polonais est une comédie et on peut dire qu'elle met vraiment en jeu des mobiles nouveaux et un comique inhabituel...

LES AMANTS DE BRAMONT

Un film « noir » de Marcel Pagnol, spécialiste du genre. Mais, cette fois, les personnages, assez vrais, le scénario bien agencé, le dialogue juste...

Roger MARIA.

50.000 MENINGITES CEREBRO-SPINALES AU SOUDAN BRITANNIQUE

964 cas de méningite cérébro-spinale ont été signalés dans la seule région de Khartoum, au Soudan équatorial.

On estime à plus de 50.000 le nombre des cas depuis le début de l'épidémie (il y a six mois) dans cette colonie anglaise.

La mortalité est d'environ 10 % des cas traités, soit 5.000 morts. Cette maladie sévit de préférence au printemps. Elle frappe les jeunes au-dessous de 15 ans et se transmet avec une incroyable rapidité.

Le pourcentage de la mortalité peut cependant tomber à 7 %, à condition que du sérum soit injecté avant la fin du troisième jour de maladie. Mais le sérum est rare, et les médecins peu nombreux au Soudan...

Une séance cinématographique Les jeunes du XIXe arrondissement vont inviter fraternellement à venir assister à la projection du grand film « LE FOULARD ROUGE »

UKRAINE EN FLEURS AZERBAIDJAN

Deux documentaires soviétiques de long métrage présentés avec succès au Festival de Cannes. Ils sont tous les deux en couleurs et nous offrent une profusion d'éblouissantes images de la nature...

MENDJIZKI n'est plus

Douloureuse est la nouvelle qui nous parvient de Nice : Maurice Mendjizki est mort, le 8 mai, après une grave opération. Ainsi disparaît un homme qui a su merveilleusement unir dans sa vie l'art et le combat social.

Les mésaventures de Motel, marchand de "kwass"

« Pour un rouble — cent roubles. » Cent roubles par mois et même plus pour tout un chacun qui se familiarise avec le contenu de notre ouvrage qui vous fait acheter, sans effort, beaucoup plus que ce que vous pouvez acheter ailleurs...

« Il me fait rire et pleurer », dit un jour Maxime Gorki de Schalom Aleikhem. Le grand écrivain de langue yiddish mort il y a 25 ans, le 13 mai 1916. Dans un nombre important de romans et de nouvelles, avec une verve vigoureuse et une mordante ironie, Schalom Aleikhem a fait pendant la seconde moitié du 19e siècle et le début du 20e, une dure critique du régime tsariste...

Tout le monde a pris son verre de kwass à la ronde et moi, comme de juste, avec eux. Ayant refait mon compte et pour passer un manque d'une bonne dizaine de roubles de ma boisson, j'ai franchi d'un saut le seuil de la maison pour courir là où habituellement on garde l'eau chez nous. Faut-il admettre qu'à la place du tonneau avec l'eau, je suis tombé sur le bouquet de boisson qui m'a trompé le nez ? J'ai fait avec force bruit, des cendres dans mon bras le volume double de celui qui me manquait...

« Tout nous réussit, que le mauvais ciel ne nous jette pas un sort, tout marche comme sur des roulettes. Une journée est plus chaude que l'autre. Un ciel voit de la pluie, les gens meurent de chaleur, les enfants tombent comme des mouches. Si on ne pouvait pas s'enlever un verre de kwass de temps en temps, on brûlerait vivif. C'est exagération, je retourne avec mon bras dix fois par jour. Mon frère Eliohou regarde d'un seul œil dans le tonneau et dit qu'il commence à y faire jour. Alors il adopte une solution bien simple : il ajoute quelques seaux d'eau. J'ai adopté cette solution bien avant lui. Je dois confesser que j'ai déjà commis cet exploit plusieurs fois. Presque tous les jours, je trouve moyen de faire un saut chez notre voisin Pesé, et je lui donne à goûter de notre bonne boisson. A son tour, Moïché le relieur, j'offre aussi deux verres. C'est un excellent homme. De même à chaque enfant je fais goûter un verre. Qu'ils sachent par leur part quel régal nous savons fabriquer nous autres. A l'oreille aveugle, je donne aussi à goûter un verre. C'est une pitié, le pauvre est infirme. A tous mes amis, j'offre le kwass à l'œil, sans qu'ils débroussent un sou. Et pour qu'on ne perde pas d'argent, j'ajoute de l'eau dans la cruche. A chaque verre que j'offre pour rien, j'ajoute deux verres d'eau... Une fois de plus, je me suis égaré avec mon bras chez notre voisin Pesé...

« Un Juif s'arrête, paye son kopek et me dit de lui verser un verre de kwass; il lui son verre d'un seul trait et finit par une longue grimace. — Qu'est-ce qui te vend ? — Ce boisson est ainsi, dis-je. — Ce n'est pas une boisson, c'est un poison. Un autre qui s'approche, soûlé et vide avec fracas le verre sur ma figure. Une seconde après, je suis entouré d'un cercle de Juifs, femmes et enfants. Tous parlent, agitent leurs bras, s'exclament. Un Juif voit des gens se rassembler, alors il s'approche et questionne tout le monde pour savoir de quoi il s'agit que lui. On lui raconte la chose. Il s'approche, regarde dans mon bras et se fait servir pour goûter. Je lui remplis un verre avec du kwass. Le Juif avale une gorgée, crache et devient fou furieux. Autour de nous, le monde ne fait qu'augmenter sans cesse. Le Juif me tient par la main, s'entête, il veut me conduire au commissariat. Le vacarme devient encore plus fort. « Un orphelin », ce cri fuse de toutes parts. Un orphelin, ce mot me parvient d'un peu partout, quelle pitié ! « Un orphelin, un pauvre ! Je regarde la foule et je m'écrie : « Juifs, avez pitié de moi ! Juifs ! » Quelqu'un veut de force faire entrer de l'argent dans le poing du Juif si féroce à mon égard. Mais celui-ci demeure incorruptible... Je m'arrache de son bras, prends mes jambes à mon cou et déclare me réfugié à la maison. A demi-mort, j'arrive en trombe et tombe sur un lit. — Oh est le bras ? me demande mon frère Eliohou. — A la police, dis-je, et je me jette dans les bras de ma mère en pleurant.

TARIF DES ABONNEMENTS à Droit et Liberté 10, rue de Chateaudun, PARIS (9e) TEL. : TRI. 00-87

Notre kwass, que nous frère Eliohou fabrique selon la recette prise dans le livre, n'est pas un kwass en bouteille et n'est pas plus. Notre kwass est un autre genre de boisson. Comment on le fabrique, je ne peux vraiment pas vous le dire. Mon frère Eliohou ne permet à personne de s'approcher de lui pendant qu'il s'adonne à cette occupation. Quand il ajoute de l'eau, alors tout le monde a le droit d'être présent. Mais quand il est en train de manigancer la véritable fabrication, il s'enferme pour de bon dans la chambre de notre mère. Si moi, si notre mère, si un belle-soeur — personne n'a assez de mérite pour assister à cette cérémonie — je vous révélerai ce que le boisson contient. Puisque je sais les choses qu'il assemble. Il y a des restes de citron, du miel liquide (qu'on appelle mélassa) une chose qu'on appelle le « Lambertin » et qui est plus sûre que le vinaigre, le reste ce n'est que de l'eau. Il y en a plus que toute autre chose. Plus il y a d'eau, plus il y a de kwass. Tout cela, on le mélange avec un simple

Schalom ALEIKHEM

Notre kwass, que nous frère Eliohou fabrique selon la recette prise dans le livre, n'est pas un kwass en bouteille et n'est pas plus. Notre kwass est un autre genre de boisson. Comment on le fabrique, je ne peux vraiment pas vous le dire. Mon frère Eliohou ne permet à personne de s'approcher de lui pendant qu'il s'adonne à cette occupation. Quand il ajoute de l'eau, alors tout le monde a le droit d'être présent. Mais quand il est en train de manigancer la véritable fabrication, il s'enferme pour de bon dans la chambre de notre mère. Si moi, si notre mère, si un belle-soeur — personne n'a assez de mérite pour assister à cette cérémonie — je vous révélerai ce que le boisson contient. Puisque je sais les choses qu'il assemble. Il y a des restes de citron, du miel liquide (qu'on appelle mélassa) une chose qu'on appelle le « Lambertin » et qui est plus sûre que le vinaigre, le reste ce n'est que de l'eau. Il y en a plus que toute autre chose. Plus il y a d'eau, plus il y a de kwass. Tout cela, on le mélange avec un simple

NOS BONNES ADRESSES LECTEURS! Recommandez-vous de votre journal auprès de nos annonceurs L'Artiste Photographe BORIS SE RECOMMANDE AUX PERSONNES DE BON GOUT pour les Noces, Bébés et toutes Reproductions d'Art STUDIO D'ART BORIS 59, RUE SAINT-ANTOINE POMPES FUNEBRES ET MARBRERIE Edouard SCHNEEBERG 43, Rue de la Victoire - PARIS (9e) PETITE ANNONCE Empl. bureau aide-comptable cherche emploi. — Ecrire au journal. Importante fabrique de CONFECTION CADETS GARÇONNETS Spécialités : COMPLETS, CULOTTES, GOLFS EIS DANIEL 186, Rue Saint-Martin, 186 PARIS-3e. TEL. TUR. 54-51

UNE GRANDE JOURNÉE ANTIRACISTE

Au nom de la France généreuse...

LES travaux de préparation de la 3^e Journée Nationale s'achèvent dans la fièvre et l'enthousiasme. D'ores et déjà, ils font pressentir cette manifestation épanouie par une armée de collaborateurs bénévoles, le M.R.A.P. a accompli un travail gigantesque. Des invitations ont été adressées, dans toute la France, aux personnalités, aux organisations politiques et confessionnelles de toutes tendances. Des déclarations ont été adressées à la presse.

Plus de 2.000 délégués

Des conférences, des meetings, des assemblées populaires se sont tenus à Paris et en province; d'autres se préparent.

Tous les jours, au siège du M.R.A.P., d'innombrables lettres de sympathie, messages de solidarité, adhésions nouvelles de personnalités et d'organisations continuent d'affluer.

A ce jour, plus de 2.000 délégués ont été élus dans toute la France. Surmontant toutes les difficultés, les grandes villes de province ont déjà constitué leurs délégations.

Marseille sera représentée par 13 délégués au minimum. Saint-Quentin a également élu 15 délégués et collecté 10.000 francs pour aider à l'organisation de la Journée. Lille annonce une nombreuse participation. Metz enverra 6 délégués. La délégation lyonnaise se rendra à Paris dans un car spécial.

Du lycée à l'usine

De tous les arrondissements, de tous les quartiers de Paris, nous parvenons de nouvelles adhésions. Dans des dizaines d'ateliers et d'entreprises, notamment parmi les travailleurs de la chaussure, de la maroquinerie, de la fourrure, de la confection, se sont tenues des assemblées, à l'appel des sections syndicales, qui ont élu de nombreux délégués.

L'Ecole Normale supérieure de jeunes filles sera représentée. Des centaines de sociétés, dans toute la France, ont envoyé leur adhésion. Les organisations suivantes : la C.G.T., l'Union des Femmes Françaises, l'Union des Jeunes Républicaines de France, l'Union des Jeunes Filles de France, l'Union des Chrétiens Progressistes, l'Association des Anciens Internés et Déportés Juifs, la Fédération des Associations d'Anciens Combattants Juifs de 14-18 et 39-45, non adhérentes au M. R. A. P., de nombreuses sections locales de l'ARAC, l'Amicale des Déportés d'Auschwitz et de Haute-Silésie, l'Union des Etudiants Juifs de France, le Secours Populaire Français, ont également annoncé leur participation à la 3^e Journée.

L'Alliance Israélite Universelle sera représentée.

De grands noms

D'innombrables comités locaux par eux ou par immeuble ont été constitués, à l'issue de réunions d'information organisées par les militants du M.R.A.P. Accusé, rue des Couronnes, rue des Envierges, rue Ramponneau, rue Delamare...

Les locataires de l'immeuble situé 30, faubourg du Temple ont tenu une assemblée à l'issue de laquelle une résolution en faveur d'un pacte de paix entre les Cinq Grands a été votée à l'unanimité. En outre, 15 délégués ont été élus pour la 3^e Journée.

Parmi les personnalités qui nous ont adressé leur adhésion, nous relevons les noms de *Mme Psichari-Renan*, du Parti Socialiste Unitaire, petite-fille du grand philosophe Ernest Renan; de *M. Yves Farge*; de *M. le Pr Paul Rivet*, député; de *M. Pierre Dupont*, pharmacien à l'hôpital Rothschild; du *Docteur Leshon*, médecin dans le même hôpital; de *M. Willy Netter*, au nom de l'Association philanthropique de l'Asile de Nuit, Asile de Jour et de la Crèche Israélite; de *M. le*

Rabbin Gugenheim, professeur à l'école rabbinique; de *M. le Rabbin Simon Fink*, grand rabbin du Haut-Rhin; de *M. René Weil*, avocat du barreau de Strasbourg, qui déclare notamment : « Après la terrible expérience du nazisme, à la suite de laquelle le monde entier, et en premier lieu le pays qui l'a pratiqué, a pu se rendre compte où menait le racisme et l'antisémitisme, il est profondément déprimant de constater qu'un mouvement comme le votre a encore sa raison d'être. Et pourtant, je suis obligé de convenir avec vous qu'aujourd'hui, de nouveau, une vigilance s'impose. »

Nevermore

Il est matériellement impossible de rendre compte de toutes les manifesta-

tions qui se sont déroulées et qui continuent à se dérouler dans le cadre de la propagande pour la 3^e Journée. Il est impossible de signaler toutes les personnalités qui ont adhéré d'enthousiasme à cette grande manifestation. Un tel retentissement témoigne de l'émotion profonde suscitée dans tout le pays par la renaissance du racisme en France par les rafles au faciès de Nord-Africains, par le retour de Céline... Il prouve que l'ignoble assassinat légal de Willie Mc Gee a révolté la conscience universelle. Il prouve que tous les simples gens de France se souviennent de l'étoile jaune d'Auschwitz, des jours crématatoires de l'occupation, de la guerre, il prouve leur volonté indéfectible de ne pas recommencer les erreurs qu'ils ont payées de leur sang.

Comment sera aménagé le Cirque d'Hiver

DEPUIS huit jours, une équipe d'ouvriers, formée d'électriciens, de décorateurs, de menuisiers, s'emploie à préparer le Cirque d'Hiver, dont la physionomie sera complètement transformée pour recevoir les milliers de délégués et les Parisiens qui viendront assister à la séance de clôture.

Une estrade de 10 mètres de long est construite pour recevoir les personnalités et les orateurs de la Journée.

Sur le côté, un immense panneau de 45 mètres carrés, représentant l'unité et la fraternité des peuples, sera dressé.

Une vaste fresque de 65 mètres de long, portant les mots d'ordre de la Journée, sera tendue tout autour de la piste.

Un grand escalier a été construit pour relier la scène et la piste et permettre le déroulement du grandiose tableau final, exécuté par la Chorale populaire et des centaines d'enfants.

La salle sera entièrement équipée d'un système spécial d'éclairage et de sonorisation.

Un bureau d'information, relié avec l'extérieur, fonctionnera en permanence et communiquera au fur et à mesure à l'assemblée toutes les nouvelles intéressantes de la Journée.

La mise en place de tous ces dispositifs sera assurée par les techniciens, aidés de nombreux volontaires du M.R.A.P. Ce travail commencera à 5 heures du matin et devra être terminé à 9 heures.

Ainsi, la préparation technique revêt elle aussi un caractère de grandeur exceptionnel et témoigne du progrès réalisé par le M.R.A.P. depuis la 2^e Journée Nationale.

UN COMBAT pour la fraternité des hommes

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Cette gravité s'exprime à travers toute la presse française. Elle s'est manifestée par le vote unanime de l'Assemblée de l'Union Française, suspendant sa séance en signe de deuil, le jour de l'exécution de Willie Mc Gee. Elle s'est manifestée par le vote de défiance, à l'Assemblée Nationale, de tous les députés d'Afrique Noire, contre le gouvernement Queuille.

DES faits donnent toute leur importance à la 3^e Journée Nationale contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix, organisée le dimanche 20 mai, au Cirque d'Hiver à Paris. Comment ne pas souscrire à une telle initiative qui,



Gabriel d'ARBOUSSEUR

dans ce vieux pays de France où, instinctivement, le peuple a toujours condamné le racisme, doit aider à tenir en éveil la vigilance de tous les hommes et de toutes les femmes qui comprennent la liaison qu'il y a entre la manifestation du racisme et les tentatives de ceux qui voudraient déclencher une troisième guerre mondiale.

En participant à cette Journée, en la faisant connaître, en prenant l'engagement de populariser ses mots d'ordre dans toutes les couches sociales, dans tout le pays, chacun de nous participera de la façon la plus active au grand combat que les peuples mènent pour la Paix, inséparable de la fraternité des hommes.

APPEL à tous les travailleurs

Dans son bulletin hebdomadaire d'information, l'Union des Syndicats Ouvriers de la Région Parisienne a lancé un appel en faveur de la Troisième Journée Nationale, qui déclare notamment :

« Les travailleurs de toutes nationalités se feront un plaisir d'insérer à l'usine et au chantier les délégués qui les représenteront à cette importante conférence. »

Nous demandons à tous les syndicats, Centre inter-syndicaux et Unions locales de populariser par la presse et à l'usine cette Journée Nationale du 20 mai et de veiller à l'élection par les travailleurs de délégués à cette Journée.

Le 20 mai, les travailleurs parisiens affirmeront leur haine du racisme en même temps que leur ferme volonté d'arrêter le fascisme, son composé.

DES ASSEMBLÉES ENTHOUSIASTES ENVOIENT LEURS DÉLÉGUÉS

Voici un aperçu des nombreuses réunions qui se sont tenues dans la région parisienne, durant la campagne de préparation de la 3^e Journée Nationale :

MONTREUIL

Sous la présidence de M. Grégoire, maire-adjoint, s'est tenu, mardi soir, un grand meeting populaire contre le racisme. La population s'est vigoureusement élevée contre l'assassinat de Willie Mc Gee et les provocations policières du

1^{er} Mai contre les travailleurs nord-africains.

Tout à tour ont pris la parole : MM. Périllon, des Combattants de la Paix; Bekkadia, du journal L'Africain en France; Spiller, du Conseil de la Jeunesse; Chaumonon, du Secours Populaire; l'Abbé Depierre, de la Communauté Chrétienne, et Charles Palant, du Secrétariat du M.R.A.P.

Une résolution a été adoptée, traduisant l'émotion ressentie après l'exécution de Willie Mc Gee aux

U.S.A. et les mesures policières en France contre les Nord-Africains.

Le public a, dans l'enthousiasme, ratifié l'appel du Conseil Mondial de la Paix pour un pacte entre les cinq grandes puissances.

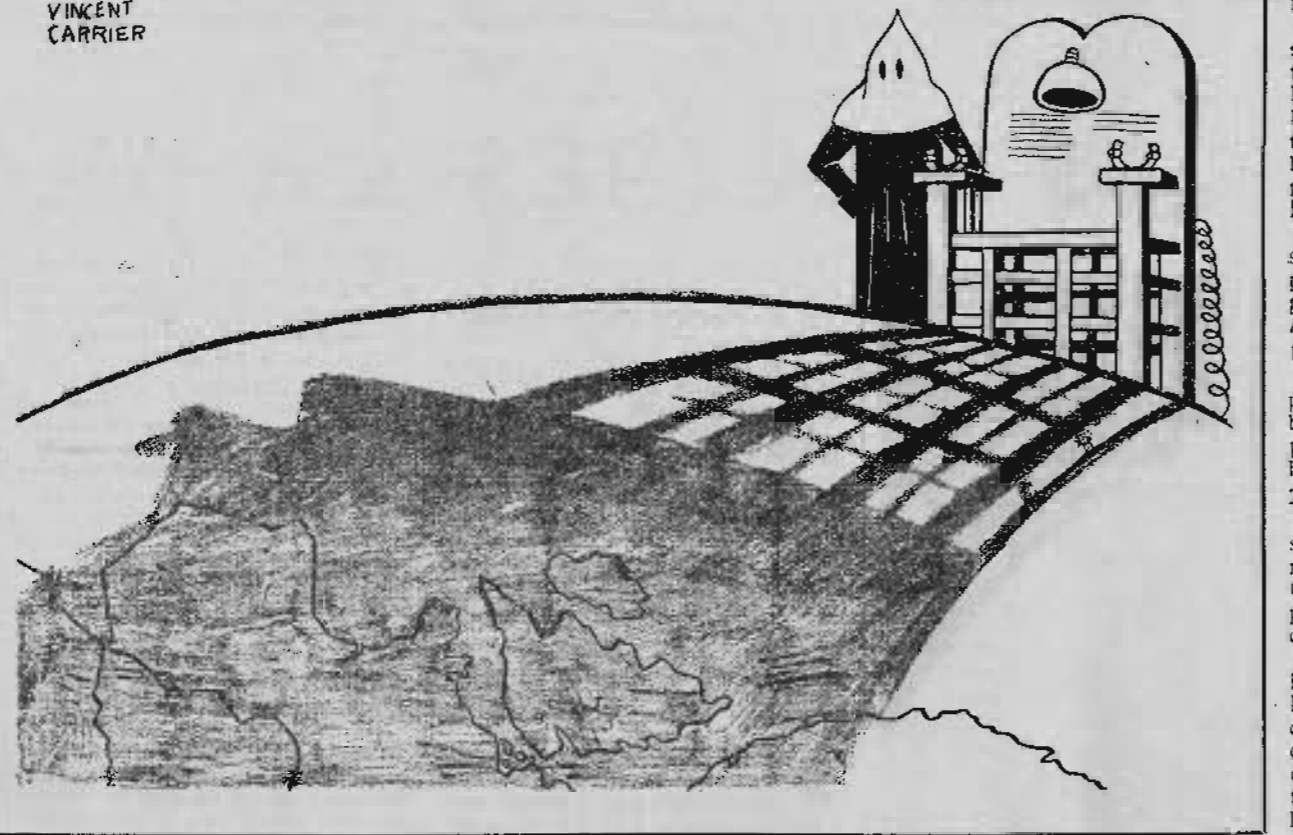
De nombreux mandats pour la 3^e Journée Nationale contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix ont été placés. Plusieurs dizaines de délégués ont été élus.

A l'issue du meeting, deux films ont été présentés.

Cent personnes, réunies à la Mutualité, sous la présidence de M^{lle} Aaron, avocat à la Cour, ont élu 28 délégués.

La grande menace

VINCENT CARRIER



LA PRESSE FRANÇAISE UNANIME DENONCE le LYNCHAGE LEGAL de WILLIE Mc GEE

L'exécution du Noir innocent Willie Mc Gee a soulevé tout d'indignation dans le monde que toute la presse a été contrainte d'en parler et de le commenter.

Seuls, les deux journaux qualifiés Ce Matin-Le Pays et Le Parisien Libéré, ne soulèvent pas un mot ni blâme.

Si certains de ces journaux entrent dans des considérations très éloignées du racisme de nature à troubler leurs lecteurs, ils sont obligés de reconnaître que l'exécution de Mc Gee est un crime raciste.

L'Aube écrit que : « L'injustice ici a son nom désigné : le racisme. »

Seule la plume de l'abbé Pierre, Combat catholique :

« Il est mort. Et ils ont hurlé de joie. Il fallait que Mc Gee meure; les juges l'avaient dit. Pourquoi? Mais parce qu'il n'était pas blanc. »

« Que des Blancs chaque jour se joignent par un article de Thierry-Maulnier, trois jours après l'assassinat :

Rien ne peut nous être cette idée que Mc Gee est mort non parce qu'il avait abusé d'une femme blanche, mais parce que dans la ville où dans l'état qu'il habitait, des hommes pensaient que le rappel, par un exemple, du principe selon lequel les Noirs doivent s'abstenir d'approcher les femmes blanches était plus important que la vie d'un Noir innocent ou coupable — la vie d'un Noir n'ayant pas tant d'importance. »

Et l'Aurore interroge :

« Etait-il vraiment impossible à la puissante Amérique de laisser la vie à ce malheureux, quand des millions de ses frères de couleur attendaient avec angoisse la grâce qui, en le sauvant de la mort, les eût aidés eux-mêmes à espérer! »

« On peut ajouter pour l'Aurore que, non seulement les hommes de couleur, mais tous les gens de cœur, quelle que soit la couleur de leur peau s'attendront avec angoisse la grâce de Willie Mc Gee. »

Il est pourtant un quotidien, Les Echos, qui, le veille de la mort de Mc Gee, donnait un article signé J.-C. Servan-Schreiber, qui avait pour but de démontrer par A plus B que les Noirs sont heureux aux U.S.A. :

« Quand on parle aux Noirs, à leurs dirigeants, aux éditeurs de leurs revues et journaux, et qu'on est Français, on a tendance à s'apitoyer sur leur sort. Ils vous répondent simplement, et en souriant : Depuis cinq ans, il n'y a pas eu un seul lynché sur tout le territoire des U.S.A. Depuis deux ans, nos militaires partagent les mêmes dortoirs, réfectoires, avions, chars, navires, armements, que les Américains blancs. »

M. J.-C. Servan-Schreiber n'a sans aucun doute jamais entendu des Sept et de Martinsville, des Six de Trenton? Et pas davantage de Willie Mc Gee.

Il ignore sûrement que c'est légalement, avec le consentement du gouvernement des Etats-Unis que les Noirs sont aujourd'hui exécutés. C'est évidemment plus « perfectionné » que les lynchages « classiques ».

L'écrivain américain Richard Wright, dans un article que publie l'Observateur, la semaine précédente, dit pourquoi cer-

ains Noirs américains viennent vivre en France, et pourquoi ceux-ci craignent le débarrasement du racisme antinain venu des Etats-Unis avec les fonctionnaires et les soldats américains à des fins « stratégiques ».

« La condition du Noir américain en France, écrit-il, diffère considérablement de sa condition en Amérique, principalement en ceci : en Amérique, il est forcé, par la loi et les coutumes, de vivre dans des secteurs désignés sous le nom de « quartiers noirs », tandis qu'en France, il est perdu parmi 40 millions de Français indifférents à la couleur de sa peau. »

« Le Noir américain en France vaque à ses occupations quotidiennes sans l'inquiétude d'avoir à faire face à des attaques raciales arbitraires, dirigées contre lui, de propos du lieu de son domicile, de son travail, ou même de ses activités sociales ou culturelles. »

« Mais un fait nouveau commence à apparaître dans la vie des Noirs américains en France : une nouvelle sorte d'inquiétude naît dans leur conscience; et ce nouveau trouble n'a rien à voir avec les Français ou leur attitude envers lui. Avec l'apparition du plan Marshall et du pacte atlantique, le Noir américain a pu constater l'extension et la pénétration de l'influence américaine en France. L'atmosphère raciale gênante qu'il a faite semble se rapprocher de lui à travers l'Atlantique. Pour la première fois depuis qu'il a débarqué en France on le voit se visiter, se réfugier », le Noir américain se demande : Jusqu'à quelle limite certains Français, désireux de plaire aux Américains, acceptent les doctrines raciales contraires aux traditions ou aux coutumes de leur pays? »

« Chaque fois qu'un nouveau soldat américain blanc arrive sur le sol français, le Noir américain sent que sa sécurité, par rapport au racisme américain, est de moins en moins assurée. En outre, le Noir américain observe que les porte-parole américains en France se composent presque exclusivement de personnages officiels du gouvernement américain, profondément nationalistes, représentant les plans politiques gouvernementaux. Il n'y a chez eux aucun libéralisme, aucun style humain susceptibles de faire écho à l'inspiration profondément humanitaire de l'Américain moyen... »

« Mais un fait nouveau commence à apparaître dans la vie des Noirs américains en France : une nouvelle sorte d'inquiétude naît dans leur conscience; et ce nouveau trouble n'a rien à voir avec les Français ou leur attitude envers lui. Avec l'apparition du plan Marshall et du pacte atlantique, le Noir américain a pu constater l'extension et la pénétration de l'influence américaine en France. L'atmosphère raciale gênante qu'il a faite semble se rapprocher de lui à travers l'Atlantique. Pour la première fois depuis qu'il a débarqué en France on le voit se visiter, se réfugier », le Noir américain se demande : Jusqu'à quelle limite certains Français, désireux de plaire aux Américains, acceptent les doctrines raciales contraires aux traditions ou aux coutumes de leur pays? »

« Chaque fois qu'un nouveau soldat américain blanc arrive sur le sol français, le Noir américain sent que sa sécurité, par rapport au racisme américain, est de moins en moins assurée. En outre, le Noir américain observe que les porte-parole américains en France se composent presque exclusivement de personnages officiels du gouvernement américain, profondément nationalistes, représentant les plans politiques gouvernementaux. Il n'y a chez eux aucun libéralisme, aucun style humain susceptibles de faire écho à l'inspiration profondément humanitaire de l'Américain moyen... »

« Mais un fait nouveau commence à apparaître dans la vie des Noirs américains en France : une nouvelle sorte d'inquiétude naît dans leur conscience; et ce nouveau trouble n'a rien à voir avec les Français ou leur attitude envers lui. Avec l'apparition du plan Marshall et du pacte atlantique, le Noir américain a pu constater l'extension et la pénétration de l'influence américaine en France. L'atmosphère raciale gênante qu'il a faite semble se rapprocher de lui à travers l'Atlantique. Pour la première fois depuis qu'il a débarqué en France on le voit se visiter, se réfugier », le Noir américain se demande : Jusqu'à quelle limite certains Français, désireux de plaire aux Américains, acceptent les doctrines raciales contraires aux traditions ou aux coutumes de leur pays? »

« Mais un fait nouveau commence à apparaître dans la vie des Noirs américains en France : une nouvelle sorte d'inquiétude naît dans leur conscience; et ce nouveau trouble n'a rien à voir avec les Français ou leur attitude envers lui. Avec l'apparition du plan Marshall et du pacte atlantique, le Noir américain a pu constater l'extension et la pénétration de l'influence américaine en France. L'atmosphère raciale gênante qu'il a faite semble se rapprocher de lui à travers l'Atlantique. Pour la première fois depuis qu'il a débarqué en France on le voit se visiter, se réfugier », le Noir américain se demande : Jusqu'à quelle limite certains Français, désireux de plaire aux Américains, acceptent les doctrines raciales contraires aux traditions ou aux coutumes de leur pays? »

« Mais un fait nouveau commence à apparaître dans la vie des Noirs américains en France : une nouvelle sorte d'inquiétude naît dans leur conscience; et ce nouveau trouble n'a rien à voir avec les Français ou leur attitude envers lui. Avec l'apparition du plan Marshall et du pacte atlantique, le Noir américain a pu constater l'extension et la pénétration de l'influence américaine en France. L'atmosphère raciale gênante qu'il a faite semble se rapprocher de lui à travers l'Atlantique. Pour la première fois depuis qu'il a débarqué en France on le voit se visiter, se réfugier », le Noir américain se demande : Jusqu'à quelle limite certains Français, désireux de plaire aux Américains, acceptent les doctrines raciales contraires aux traditions ou aux coutumes de leur pays? »

« Mais un fait nouveau commence à apparaître dans la vie des Noirs américains en France : une nouvelle sorte d'inquiétude naît dans leur conscience; et ce nouveau trouble n'a rien à voir avec les Français ou leur attitude envers lui. Avec l'apparition du plan Marshall et du pacte atlantique, le Noir américain a pu constater l'extension et la pénétration de l'influence américaine en France. L'atmosphère raciale gênante qu'il a faite semble se rapprocher de lui à travers l'Atlantique. Pour la première fois depuis qu'il a débarqué en France on le voit se visiter, se réfugier », le Noir américain se demande : Jusqu'à quelle limite certains Français, désireux de plaire aux Américains, acceptent les doctrines raciales contraires aux traditions ou aux coutumes de leur pays? »

« Mais un fait nouveau commence à apparaître dans la vie des Noirs américains en France : une nouvelle sorte d'inquiétude naît dans leur conscience; et ce nouveau trouble n'a rien à voir avec les Français ou leur attitude envers lui. Avec l'apparition du plan Marshall et du pacte atlantique, le Noir américain a pu constater l'extension et la pénétration de l'influence américaine en France. L'atmosphère raciale gênante qu'il a faite semble se rapprocher de lui à travers l'Atlantique. Pour la première fois depuis qu'il a débarqué en France on le voit se visiter, se réfugier », le Noir américain se demande : Jusqu'à quelle limite certains Français, désireux de plaire aux Américains, acceptent les doctrines raciales contraires aux traditions ou aux coutumes de leur pays? »

« Mais un fait nouveau commence à apparaître dans la vie des Noirs américains en France : une nouvelle sorte d'inquiétude naît dans leur conscience; et ce nouveau trouble n'a rien à voir avec les Français ou leur attitude envers lui. Avec l'apparition du plan Marshall et du pacte atlantique, le Noir américain a pu constater l'extension et la pénétration de l'influence américaine en France. L'atmosphère raciale gênante qu'il a faite semble se rapprocher de lui à travers l'Atlantique. Pour la première fois depuis qu'il a débarqué en France on le voit se visiter, se réfugier », le Noir américain se demande : Jusqu'à quelle limite certains Français, désireux de plaire aux Américains, acceptent les doctrines raciales contraires aux traditions ou aux coutumes de leur pays? »

« Mais un fait nouveau commence à apparaître dans la vie des Noirs américains en France : une nouvelle sorte d'inquiétude naît dans leur conscience; et ce nouveau trouble n'a rien à voir avec les Français ou leur attitude envers lui. Avec l'apparition du plan Marshall et du pacte atlantique, le Noir américain a pu constater l'extension et la pénétration de l'influence américaine en France. L'atmosphère raciale gênante qu'il a faite semble se rapprocher de lui à travers l'Atlantique. Pour la première fois depuis qu'il a débarqué en France on le voit se visiter, se réfugier », le Noir américain se demande : Jusqu'à quelle limite certains Français, désireux de plaire aux Américains, acceptent les doctrines raciales contraires aux traditions ou aux coutumes de leur pays? »

« Mais un fait nouveau commence à apparaître dans la vie des Noirs américains en France : une nouvelle sorte d'inquiétude naît dans leur conscience; et ce nouveau trouble n'a rien à voir avec les Français ou leur attitude envers lui. Avec l'apparition du plan Marshall et du pacte atlantique, le Noir américain a pu constater l'extension et la pénétration de l'influence américaine en France. L'atmosphère raciale gênante qu'il a faite semble se rapprocher de lui à travers l'Atlantique. Pour la première fois depuis qu'il a débarqué en France on le voit se visiter, se réfugier », le Noir américain se demande : Jusqu'à quelle limite certains Français, désireux de plaire aux Américains, acceptent les doctrines raciales contraires aux traditions ou aux coutumes de leur pays? »

"J'ADHÈRE à la JOURNÉE NATIONALE..."

Voici quelques-unes des déclarations qui nous ont été adressées à l'occasion de la 3^e Journée Nationale :

I. R. CHAMBEYRON, Député des Vosges

Je donne bien volontiers mon adhésion à la Journée Nationale contre le racisme, l'antisémitisme et la Pour la Paix.

M. Edmond FLEG, Homme de lettres.

Je ne suis pas, vous le savez, l'homme des innombrables assemblées. Je manque trop d'énergie pour me risquer devant elles.

Mais je n'aime pas plus que vous le racisme, ni l'antisémitisme, et j'aime autant que vous la Paix, la vraie Paix, celle que rêvent et souhaitent tant de multitudes.

M. Simon FUKS, Grand-rabbin de Colmar.

Je vous envoie mon adhésion à la Conférence du 20 mai.

M. le Professeur HADAMARD, Membre de l'Institut.

Que devienne de plus en plus le fait de tous la lutte contre le Racisme, l'Antisémitisme, contre l'esprit de guerre, qui excite et développe ces hideux et bas sentiments, c'est à quel nous devons employer tous nos efforts; il y a la paix nous tous un devoir impérieux, jamais ne sera trop ardent, trop intense le combat contre la haine et l'oppression.

M. J.-P. KAHANE, Attaché de recherches au C.N.R.S.

Je reçois aujourd'hui votre lettre m'informant de la tenue le 20 mai d'une Journée Nationale contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix. Est-il besoin de dire combien, après les exemples frappants que vous donnez dans votre lettre, l'estime et l'admiration que j'ai pour vous et pour la tenue d'une telle Journée?

Et puisque vous me faites l'honneur d'y demander mon adhésion, je vous l'adresse de tout cœur.

M. Léon LYON-CAEN, Président à la Cour de Cassation.

Je m'associe de tout cœur à vos nécessaires et généreux efforts pour continuer la lutte contre le Racisme et pour la Paix.

Les événements actuels rendent la manifestation que vous organisez plus opportune que jamais. Ils montrent avec évidence les périls de la situation et la nécessité de votre action dans laquelle devraient s'unir tous les vrais républicains, épris de liberté, de justice et de paix.

M. Louis MARIN, Député de Meurthe-et-Moselle.

Mon intention formelle est de venir à votre Journée du 20 mai.

General PETIT, Conseiller de la République.

Aux heures graves que nous traversons, où la guerre avec son lugubre cortège de destructions et d'horreur, est plus menaçante que jamais, au mépris de la dignité et de la vie des hommes, je veux rendre hommage au M.R.A.P. pour la lutte courageuse qu'il mène.

Je suis convaincu qu'au terme de la Troisième Journée Nationale qu'il va tenir, son action sera encore plus puissante et que, se joignant aux actions de tous les groupements épris de paix, de Justice et de Liberté, il aura une grande part dans le triomphe des droits sacrés de l'homme.

M. J. RACAMOND, Secrétaire de la C.G.T.

Notre Confédération Générale du Travail, dont la position traditionnelle a toujours été de combattre les discriminations raciales, la xénophobie et l'antisémitisme, ne pouvait manquer d'approuver votre initiative et de s'y associer.

C'est pourquoi le Bureau confédéral de notre C.G.T. vous confirme l'adhésion qui vous avait été donnée verbalement par son représentant à votre Comité d'Action, lors de sa réunion du 12 avril 1951.

Pour recevoir régulièrement **Droit et Liberté**

Abonnez-vous

en nous retournant ce bulletin à notre adresse :

10, RUE DE CHATEAUDUN - PARIS (IX)

Je souscris un abonnement de 3 MOIS, 6 MOIS, 1 AN (1) à « Droit et Liberté », et en verse le montant (2) à votre Compte Chèque Postal, Paris 607.098.

NOM

ADRESSE

(1) Payer les mentions suivantes.
 (2) 1 an : 1.100 fr.; 6 mois : 600 fr.; 3 mois : 300 fr.

La Souscription

C'est avec plaisir que la Commission des Finances constate que de nombreuses sociétés ont répondu à son appel, versant des sommes diverses pour la préparation de la 3^e Journée Nationale.

- Amicale Russe, 5.000; Bendzin Zaglombi, 5.000; Bessarabia, 20.000; Brest-Litovsk, 10.000; Ciechanow, 5.000; Chelm, 5.000; Czesochowa, 10.000; Fraternelle Israélite, 5.000; Idéel Fraternel, 5.000; Les Amis Israélites de France, 10.000; Juifs Polonais, 5.000; Koch Zelechow, 11.000; Konik, 5.000; Lublin, 5.000; Minsk Mazowiec, 5.000; Ozarow, 5.000; Pietrkow, 5.000; Powonzeck, 5.000; Praga, 5.000; Pulawy, 5.000; Radom, 5.000; Salut Public de Belleville, 5.000; Siedlec, 20.000; Secours aux Amis, 5.000; Szydlowiec, 10.000; Tarnobrzeg, 10.000; Vilnius, 2.000; Wolyn, 5.000; Kalisz, 5.000; Lodz, 10.000; Radom, 5.000; Syndicat Maraquiers, 15.000; Fédération des Artisans Israélites des peintres en bâtiment, 3.000; Zyranow, 5.000.

« Que les membres de ces sociétés soient remerciés. Nous sommes convaincus que leur attachement à notre Mouvement ira encore s'accroissant, grâce au succès et à l'efficacité de la Journée Nationale. »

A cette occasion, nous croyons urgent d'appeler toutes les sociétés, organisations et groupements qui n'ont pas encore versé leur cotisation à bien vouloir faire le nécessaire le plus tôt possible. Les frais occasionnés par la préparation d'une telle manifestation exigent un effort particulier.

C'est pourquoi, dimanche au Cirque d'Hiver, un membre de la Commission des Finances se tiendra à votre disposition pour encaisser les sommes recueillies.

Voici les résultats de la semaine :

- Sociétés 66.000 fr.
- Section du 2^e (2^e versement) 3.500 fr.
- Section de Montreuil (3^e vers) 20.000 fr.
- Commission des Finances 34.500 fr.
- Donateurs ayant répondu directement à notre appel 2.500 fr.

196.500 fr.
 Listes antérieures 622.750 fr.
 749.250 fr.

Colette MOREL.

